

1jour

1actu

N° 445 - 1,80 €

VENDEE
GLOBE
JUNIORVENDEE
LE DÉPARTEMENT

LE VENDÉE GLOBE,
UNE COURSE SUR
LES MERS !

Le Vendée Globe, c'est **LA course de voile** la plus célèbre ! Elle permet aux marins les plus courageux de se mesurer dans un grand tour du monde. Mais attention, les règles sont strictes : **une seule personne par bateau, pas d'escale à terre et aucune aide en mer.**

La course n'a lieu qu'**une fois tous les 4 ans**, et c'est justement cette année ! Alors, pour préparer le grand départ depuis la Vendée **le 10 novembre prochain**, ton journal **1jour1actu** consacre un numéro entier à cette grande aventure. Prêt à embarquer ?

L'actu
de la semaine

Une course de voiliers géants



Les bateaux qui s'élancent pour le Vendée Globe sont des voiliers à une seule coque (monocoques) qui mesurent 18,28 mètres de longueur. Ce sont des bateaux sans moteur qui **utilisent la force du vent dans les voiles pour avancer**. Manier seul ces géants demande beaucoup de force et de savoir-faire.

© Jean-Louis Carli/Alea.

C'est quoi, le Vendée Globe ?

C'est une course, qui part de Vendée, en France, d'où son nom ! Tous les quatre ans, les meilleurs navigateurs de la planète partent faire le tour du monde en voilier, sans escale, sans assistance, et seuls à bord !

Une compétition sans aucune escale



Une fois la ligne de départ franchie, **les navigateurs vivent à bord de leur voilier durant les 45 000 kilomètres de la course !** Ils ont le droit de s'arrêter pour réparer le bateau, par exemple. Mais ils ne doivent en aucun cas poser le pied à terre jusqu'à l'arrivée, sous peine d'être disqualifiés.

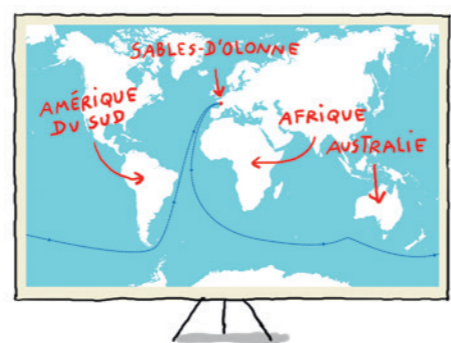
© Pierre Bouras.

Une aventure en solitaire



Être seul aux commandes d'un immense voilier, **pendant 90 jours** environ, c'est l'une des règles de la course. Les navigateurs ne comptent que sur eux-mêmes pour faire fonctionner la voilure, repérer leur itinéraire, dormir, manger... Seule exception, un concurrent peut porter secours à un adversaire en détresse.

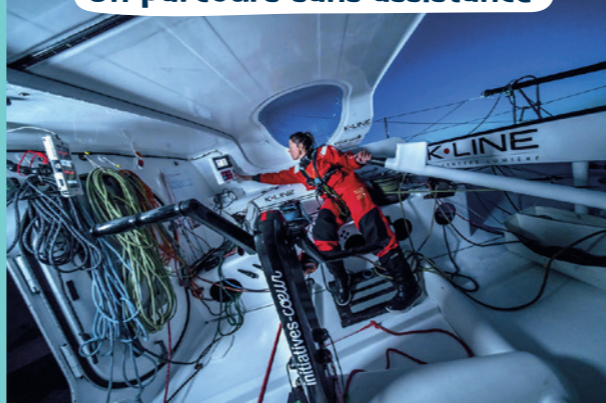
© Romain Attanasio/PURE - Best Western Hotels and Resorts.



LES PARTICIPANTS PARTENT DES SABLES-D'OLONNE, EN VENDÉE, contournent l'Afrique, passent au sud de l'Australie, puis remontent le long de l'Amérique du Sud pour revenir au point de départ.

© J. Azam.

Un parcours sans assistance



Les navigateurs doivent se débrouiller seuls. Si le bateau a une panne, ils réparent avec les moyens du bord. S'ils sont malades ou qu'ils se blessent, ils se soignent eux-mêmes. Avec, dans ce cas, la possibilité de recevoir les conseils du médecin de la course par téléphone !

© Yann Riou/Polaryse.

Texte : Marie Révillon.

C'est mon actu

C'est incroyable de faire le tour du monde !

Samantha Davies part pour son quatrième Vendée Globe. Heureuse de participer à cette compétition sportive, la navigatrice soutient aussi une association qui permet de soigner des enfants qui ont des malformations du cœur !



© Jean-Louis Carli / Alea.

1jour1actu : Est-ce que tu peux dire à nos lecteurs ce que tu faisais à leur âge ?

Samantha Davies : J'ai la chance d'être née dans une **famille de marins**. On naviguait l'été et j'ai très tôt appris à nager. À 10 ans, je pratiquais aussi la **natation synchronisée** à haut niveau.



© Jean-Louis Carli / Alea.

Ton meilleur et ton pire souvenir du Vendée Globe ?

Mon meilleur souvenir est l'arrivée aux Sables-d'Olonne, en 2008. J'étais quatrième. La foule m'attendait. J'ai trouvé ça incroyable d'avoir fait le tour du monde ! **Mon pire souvenir** remonte à 2020. Mon bateau a heurté un objet flottant non identifié (OFNI). Sous le choc, la quille s'est brisée et je me suis cassée deux côtes. J'ai eu très peur, très mal et j'ai dû **abandonner la course**. C'était très dur.

Pourquoi ton bateau s'appelle Initiatives-cœur ?

Il est lié à une association¹ qui s'occupe de « **réparer** » **les cœurs d'enfants** qui ne peuvent pas être soignés dans leur pays. Pour chaque personne qui suit mon aventure sur les réseaux sociaux, mes partenaires versent un euro à l'association. Nous espérons pouvoir soigner 100 enfants !



© Thomas Derégneaux - QAPTUR / Initiatives Cœur.

J'adore jouer avec la vitesse de la nature : le vent et les courants marins.

¹ Association humanitaire Mécénat chirurgie cardiaque.

Propos recueillis par Marie Révillon.

L'info



© Yvan Zedda/Alea.

Top départ ! Le 10 novembre 2024, 13 heures, 2 minutes, 40 navigateurs, dont 6 femmes, seront sur la ligne de départ de la 10^e édition du Vendée Globe. **Ils se sont préparés à sillonner les mers du globe** pour tenter de remporter la victoire.

© J. Azam.



TOUTES LES INFOS POUR VIVRE LA COURSE COMME SI TU Y ÉTAIS, TE DOCUMENTER SUR LES OCÉANS ET SUIVRE LES EXPLOITS DES NAVIGATEURS SUR

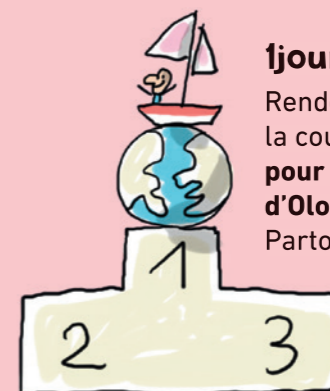
VENDEEGLOBEJUNIOR.FR



© Jean-Marie Liot/Alea.

Le 19 octobre, 3 semaines avant le départ de la course...

- 1 Tu pourras aller aux Sables-d'Olonne, en famille, pour visiter le village du Vendée Globe.** Des animations seront proposées.
- 2 Tu pourras même voir les bateaux qui partiront.**



1jour1actu en direct !

Rendez-vous fin janvier, à l'arrivée de la course, pour **une émission spéciale pour les classes, en direct des Sables-d'Olonne**, et diffusée sur Internet. Partout en France, les élèves pourront poser leurs questions à notre invité, qui viendra de boucler son tour du monde. **Gratuit sur inscription dès décembre.**



Avec son lot de surprises et d'imprévus, la course du Vendée Globe a tout pour passionner. Il faut dire que ce n'est pas une course comme une autre...

POURQUOI LE
VENDÉE GLOBE
EST-IL
SI EXTRAORDINAIRE ?

Parce que c'est la course la plus difficile ! C'est le seul tour du monde en voilier qui se fait en solitaire, sans escale et sans assistance.

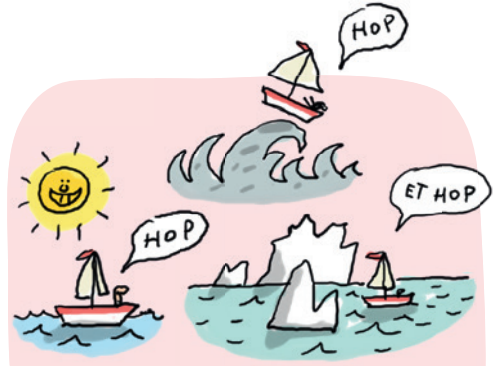


Le navigateur doit être seul à bord de son navire, sinon il est disqualifié.

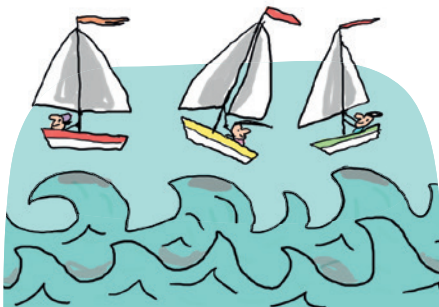
S'il tombe en panne, le marin n'a pas le droit de faire escale à terre. Il doit faire ses réparations en mer.



Et s'il est malade ou blessé, il se soigne seul ! Le médecin peut seulement lui donner des conseils par téléphone.



En plus, il faut beaucoup s'entraîner pour braver la chaleur tropicale et le froid polaire, traverser des tempêtes et d'immenses vagues...



Malgré toutes ces épreuves, les bateaux vont de plus en plus vite. C'est grâce aux nouvelles technologies, comme les foils, appelés aussi « ailes d'eau ».

Le dernier record à battre ? 74 jours, 3 heures, 35 minutes et 46 secondes, réalisé en 2017 par Armel Le Cléac'h.



Les vainqueurs sont de vraies stars de la navigation. Comme François Gabart, qui a remporté la course en 2013, et Michel Desjoyeux, qui est le seul marin à l'avoir gagnée deux fois, en 2001 et 2009 !

Texte : Nathalie Michel. Illustrations de Jacques Azam.



Retrouve ce sujet en vidéo sur ton site

www.ljourlactu.com

Abonne-toi sur ljourlactu.com

Retrouve aussi les vidéos

1jour
1question

sur la chaîne YouTube **Info ou mytho ?**



Pour joindre la rédaction, composer le 05 61 76, puis les 4 chiffres du poste de votre correspondant (entre parenthèses). **Directrice éditoriale Planète** : M. MAILLON-CAN (64 34). **Rédactrice en chef** : C. LAURANS (64 43). **Rédactrice en chef adjointe** : N. MICHEL (68 35). **Rédactrice en chef adjointe déléguée au monde enseignant** : M. RÉVILLION (64 67). **Directrice artistique** : N. FAVAREL. **Rédactrice graphiste** : C. DOINEAU (65 04). **Cheffe de rubrique** : C. GANET (65 81). **Secrétaire de rédaction** : É. RENGOIT (65 87). **Responsable marketing** : J.-L. MONCHY. **Révision** : A. LE BRETON, M.-A. MAHDADI. **Photographe** : V. GIRE. **Documentaliste** : A. DUCROQUET. **SUPPLÉMENTS NUMÉRIQUES** : **Rédactrice en chef** : S. BARTHÈRE. **Rédacteur en chef technique** : G. ABBADIE. **Cheffes de rubrique** : F. BLANQUART, C. TOUATY. **Ont collaboré à ce numéro** : L. DUTARTE (maquette), GRAPHICAT (maquette).

Pour nous joindre. Site : www.milanpresse.com. Adresse : 1, rond-point du Général-Eisenhower, 31101 Toulouse Cedex 9. **Service client** : Milan - TSA 40011, 93 539 Aubervilliers Cedex. Pour vous abonner ou gérer votre abonnement : 05 67 805 000 (appel non surtaxé) ou <https://milan-jeunesse.com>. Depuis l'étranger : +33 5 67 805 000. **Directrice générale** : Marie-Anne DENIS. **Directrice marketing éditeur** : Philippe ORILLAC. **Vente au numéro** : Cécile BRÉMAUD (n° vert réservé aux diffuseurs de presse 0 800 22 86 22). **Fabrication** : Mathilde BRISSEAU. **Photographeur** : Kindy DIALLO. **PUBLICITÉ** : Bayard Media Développement. Tél. : 01 74 31 49 86. **Directrice générale** : S. LE MAIRE (sybille.le-maire@bayardmedia.fr). **Directrice générale adjointe** : F. MARQUET (fabiennem.marquet@bayardmedia.fr). **Directrice de publicité** : A. PARCHITELLI (angelina.parchitelli@bayardmedia.fr - 49 14). **ljourlactu** est édité par **Milan Presse SAS**, société par actions simplifiée, 1, rond-point du Général-Eisenhower, 31101 Toulouse Cedex 9. **Président et directeur de la publication** : Bayard Presse représenté par Pascal RUFFENACH. Actionnaire : Bayard Media International et Investissement (100 % du capital). Loi n° 49956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Belgique et Luxembourg - Éditions Milan - Da Vincilaan 1 - 1930 Zaventem. Éditeur responsable : Sandrine VAN GOSSUM. Tél. 0800/250.38 (de Belgique, n° gratuit) ou 8002/9195 (du Luxembourg). www.bayardmilan.be. Suisse tél. : 022 860 84 02. Mail : milan-presse@edigroup.ch. Commission paritaire : 0925 C 91928. ISSN : 2269-2509. Dépôt légal à date de parution. **Imprimeur** : SIEP, 77590 Bois-le-Roi. Origine du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%. Origine des fibres : papier issu de forêts gérées durablement. Impact sur l'eau : Ptot 0,05 KG/T.



PEFC/10-32-2813



Comment vit-on à bord d'un bateau du Vendée Globe ?

Les skippers vont passer environ trois mois en mer sur leurs bateaux battus par les vents et ballottés par les flots : manger, dormir, se soigner ou encore se détendre sont de vrais défis !



Embarque au plus près des skippers du Vendée Globe, en découvrant la course, les bateaux et la vie à bord sur le site vendeeoglobejunior.fr



Jean Le Cam, skipper français.

Seul pilote à bord

Le skipper est seul pour faire avancer le bateau. Sur cette photo, tu peux voir Pip Hare sur le pont de son bateau. Elle est en train de régler ses voiles pour s'adapter au vent. Une fois de retour à l'intérieur, devant sa table à cartes, elle devra étudier le meilleur parcours pour à la fois éviter les endroits où il n'y a pas de vent, et contourner les pires tempêtes. Le but ? Aller le plus vite possible sans prendre trop de risques !



Pip Hare, skipper britannique.



Toute une course sans faire les courses

Dès le départ, des provisions pour toute la course sont embarquées sur le bateau, c'est l'avitaillement. Les produits frais comme la baguette et le bacon que s'apprête à manger Jean Le Cam ne durent que quelques jours. Au-delà, le skipper utilise des plats préparés lyophilisés, c'est-à-dire desséchés. Il les réhydrate avec de l'eau chaude à chaque repas. C'est facile à stocker et c'est simple et rapide à préparer ! Choucroute ou petit salé aux lentilles, que préfères-tu ?

Une toute petite pause et ça repart

Quand tout se passe bien, que les conditions météo sont stables, qu'il a pris le temps de dormir, de se laver, d'échanger avec son équipe et ses proches, le skipper dispose parfois d'un moment pour lui. Écouter de la musique au casque lui permet d'oublier un instant le bruit fracassant du bateau, à moins qu'il ne préfère lire ou regarder un film... Mais il sait qu'il risque fort d'être interrompu avant la fin !



Dormir, ce n'est pas de tout repos !

En mer, impossible de faire une vraie nuit, car le bateau demande une attention presque constante. Le skipper fait donc des siestes plus ou moins longues, de jour comme de nuit. Il reste alors tout habillé. Il doit être capable de s'endormir, puis de se réveiller très vite. Le pilote automatique prend le relais et de puissantes alarmes se déclenchent en cas d'urgence, comme un risque de choc avec un iceberg ou un brusque changement de météo.



Se soigner avec les moyens du bord

Trois mois sur un bateau qui bouge en permanence, ça ne se passe pas sans quelques bobos ! Avant le départ, le skipper suit un stage médical pour apprendre à se soigner seul. À bord, il dispose d'une trousse de secours équipée pour affronter les problèmes courants et il peut contacter un médecin à terre pour lui demander des conseils à distance. Il peut même être amené à recoudre lui-même une plaie en cas de besoin !



Alan Roura, skipper suisse.

Seul, mais connecté !

Le skipper est relié en permanence à la terre ferme : les appareils de son bateau émettent des signaux transmis par satellite, un système d'antennes qui tournent autour de la Terre, aux ordinateurs des équipes à terre. Deux fois par jour, à heure fixe, il est contacté par les organisateurs de la course, pour s'assurer que tout va bien. Il peut aussi entrer en contact avec ses proches par téléphone ou messagerie instantanée.



Stéphane Le Diraison, skipper français.